

Le Paresseux

SAMUEL JOHNSON

Le Paresseux

Traduit de l'anglais par

M. VARNEY

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2007

TITRE ORIGINAL

The Idler

Duplex libelli dos est, quod risum movet /

et quod prudenti vitam consilio movet.

L'avantage de ce petit livre est double : il provoque
le rire et il éclaire les gens de ses conseils avisés.

PHÈDRE

κάχις μικροῖσι

(... et vipère à l'égard des petits esprits)

Les 21 textes publiés ici constituent un choix parmi les 103 que Samuel Johnson a donnés chaque semaine à *The Universal Chronicle*. Nous avons utilisé la seule traduction française existante, due à M. Varney et publiée à Paris, chez Maradan, en deux tomes en 1790. Nous avons pour notre édition modernisé la graphie et la ponctuation de l'original. Les citations grecques et latines ont été traduites par M. Gérard Esquié.

© Editions Allia, Paris, 2000, 2007.

CEUX qui entreprennent des essais périodiques sont souvent arrêtés au commencement par la difficulté de trouver un titre convenable. Deux écrivains, depuis *Le Spectateur*, ont pris son nom sans avoir des droits légitimes à sa succession. On a tenté de faire revivre *Le Babillard*; (*The Tatler*), et les singulières dénominations des autres papiers publics attestent visiblement la détresse et l'embarras des auteurs. Ils ressemblent aux naturels d'Amérique, qui viennent mendier des noms chez les Européens.

Quant au *Paresseux*, on croira facilement qu'il n'aurait jamais trouvé son titre s'il eut exigé quelques recherches. Chaque façon de vivre a ses avantages particuliers. *Le Paresseux* n'aime par habitude que les choses faciles à obtenir; il évite par là quelquefois des choses infructueuses, et quelquefois il réussit mieux que ces hommes actifs qui, méprisant tout ce qui est à leur portée, mettent aux choses un prix proportionnel à la difficulté de les atteindre.

Si le rapport des habitudes lie les individus, *Le Paresseux* peut se flatter d'une protection universelle. Les paresseux sont innombrables :

tout homme est ou espère de l'être. Ceux même qui semblent le plus différer de nous augmenteront bientôt le nombre de nos confrères. Comme la paix est la fin de la guerre, de même la paresse est le dernier terme de l'activité.

Il n'est peut-être point de dénomination par laquelle un écrivain puisse mieux désigner sa parenté avec l'espèce humaine. On a trouvé qu'il était difficile de donner de l'homme une définition précise. Quelques auteurs l'ont appelé un animal raisonnable; mais d'autres ont considéré la raison comme une qualité commune à plusieurs créatures. On a aussi défini l'homme comme un animal riant; mais quelques hommes, dit-on, n'ont jamais ri. La qualification d'animal paresseux convient peut-être mieux à l'homme: il n'en est point qui ne soit quelquefois paresseux. Au moins convient-elle à quiconque lira ce papier; car qui peut être plus paresseux que le lecteur du *Paresseux*?

Pour que la définition soit juste, la paresse doit être le caractère non seulement général, mais particulier de l'homme; or l'homme est peut-être le seul être que l'on puisse appeler paresseux. Comment? Parce qu'il fait à l'aide des autres ce qu'il pourrait faire par lui-

même; parce qu'il sacrifie ses devoirs et ses plaisirs à l'amour du repos.

Il est difficile de trouver un nom dont la concurrence soit moins redoutable. *Le Paresseux* n'a ni rivaux ni ennemis; l'homme affairé l'oublie et l'homme entreprenant le méprise. La jalousie et la discorde divisent communément ceux qui courent la même carrière; mais les paresseux vivent dans une association toujours paisible; et tel qui est le plus fameux par la paresse, rencontre avec plaisir un homme plus paresseux que lui.

Vraisemblablement le lecteur ne demandera pas si ce papier doit être uniforme ou varié, savant ou plat, sérieux ou gai, politique ou moral, suivi ou interrompu. Que *Le Paresseux* ait un plan, cela paraît indubitable; car former des plans est le privilège du *Paresseux*. Mais, quoiqu'il ait dans la tête plusieurs projets, il ne veut pas les communiquer aujourd'hui: en voici les raisons.

Ses auditeurs, comme il l'a remarqué très souvent, retiennent quelquefois ce qu'il oublie lui-même, et la lenteur dans l'exécution l'expose à l'usurpation de ceux qui falsifient une idée, et succombent dans l'ouvrage. D'ailleurs les plans les plus spécieux, après de longues spéculations et de pompeux développements,

périssent sans avoir été essayés, et sont noircis par le souffle de la dérision sans avoir échoué.

Enfin, que doit-on attendre du *Paresseux*? Lecteurs, écoutez. Les amateurs des anecdotes, ceux qui observent les révolutions de famille, l'origine et la chute des fortunes, liront *Le Paresseux* avec intérêt et plaisir; car *Le Paresseux* recherche toujours et retient rarement. Celui qui fait ses délices de la médisance et de la satire, qui se plaît à voir obscurcir une réputation dont l'éclat éblouit: celui-là, dis-je, saisira, d'un cœur palpitant, les essais du *Paresseux*. *Le Paresseux* est naturellement caustique. Quiconque n'entreprend rien croit tout d'une exécution facile, et regarde toujours comme criminels ceux qui réussissent mal.

Je crois devoir prévenir que je ne fais aucun pacte et ne contracte aucune obligation. Si les lecteurs qui comptent sur les talents du *Paresseux* et attendent de lui quelques agréments éprouvaient par hasard le déplaisir d'être trompés dans leur attente, tant pis pour eux: pourquoi fondaient-ils mal leurs espérances?

Cependant il ne faut pas se déroger entièrement. *Le Paresseux*, malgré son indolence, est vif; il peut quelquefois prendre des forces et de l'activité. Il peut descendre dans les profondeurs, et s'élever dans les hautes régions;

en effet, l'essor d'un paresseux est impétueux et rapide: un paresseux ressemble à ces corps pesants qui, lancés dans l'espace, se meuvent avec une force proportionnée à leur poids.

Mais comme ces efforts violents sont très rares, *Le Paresseux* sera charmé d'être secouru par quelques correspondants qui le mettront en état de plaire sans qu'il lui en coûte. Il n'exclut aucun style et ne proscriit aucun sujet: mais les correspondants se souviendront d'être précis dans leurs lettres; surtout point de paroles prodiguées en insipides aveux d'inhabilité, ni en vaines protestations d'estime.

Qui se croit sot a peu de droit d'être prolix, et la louange plaît moins au *Paresseux* qu'au quiétiste.